

LO PUBLIAIRE SANT BAUZILENC

N°5
OCTOBRE 86



La Grand' Rue

SOMMAIRE

| | |
|---|--------|
| Au conseil municipal, on a dit..... | page 3 |
| Syndicat d'initiative..... | 4 |
| État civil..... | 4 |
| John William..... | 5 |
| Vive la fête votive..... | 6 et 7 |
| C'est la rentrée..... | 7 |
| Le passage de l'homme en blanc (Conte)..... | 8 et 9 |
| J'aime Saint-Bauzille..... | 9 |
| Sourire en coin..... | 9 |
| Pou, Pou, Pouah!..... | 10 |

FINI L'ÉTÉ, BONJOUR L'AUTOMNE

Pour une fois, notre parution sera un peu plus courte, pour des raisons financières (... Vous voyez ce que je veux dire...)

Remarques sur le n° 4 : des articles écrits parfois trop petits ? Il nous faudrait une machine à écrire plus moderne, qui permette de mettre plus de texte en moins de place. Quelqu'un a-t-il une suggestion à faire ? Des articles "anonymes", ou signés de pseudonymes cachant l'identité de l'auteur ? Tous les articles du journal ont été lus, au besoin remaniés, et enfin approuvés unanimement par le conseil de rédaction, qui est responsable de tout ce qui paraît dans "Le Publiaire", signé ou non. Si nous publions un texte sous la seule responsabilité de son auteur, nous le spécifions expressément et nous citons le nom de celui-ci. Cela aurait pu être le cas d'une longue lettre que nous avons reçue, avec demande d'insertion, intitulée : "les purs Saint-Bauzillois sont mécontents". Cette lettre traitait de divers sujets très intéressants, exemples : les inconvénients entraînés par la présence des touristes (prix chez les commerçants, détritus, etc...) l'absence de verdure ou de fontaine publique à Saint-Bauzille, la tendance envahissante des boulistes, etc, de quoi provoquer de passionnantes "tribunes libres" dans "Le Publiaire". Malheureusement, cette lettre n'était pas signée. Dommage.

Le présent numéro parle de la fête votive, donne des conseils contre les poux, s'attarde mélancoliquement sur la fin de la belle saison. Quant il paraîtra, l'effervescence laborieuse et joyeuse des vendanges sera terminée. Espérons qu'elles auront donné satisfaction à tous ceux qui les auront préparées tout au long de l'année et qu'elles ouvriront sous de bons auspices ce nouveau cycle des saisons, des études et du travail.

Prochaine parution : Janvier 1987.


COMITE D'ADMINISTRATION

BORIE Jacques
BRUN Michèle
COMBET Georges
ISSERT Alain
ISSERT Jean-François
ISSERT Lucette
IZARD Bernard
JULIEN Norbert
LACAN Eliane
MILLET Maryse
FERRIER Aimé
SALVI Simone
SUZANNE Jean
THEROND Josette

Gérant responsable du bulletin :
SUZANNE Jean
rue de la Roubiade,
34190 SAINT-BAUZILLE-DE-PUTOIS

== SYNDICAT D'INITIATIVE ==
de SAINT-BAUZILLE-DE-PUTOIS

34190 GANGES

 (67) 73-70-12



Campotel
des gorges
de l'Hérault

Saint Bauzille
de Putois

Tél. (67) 73.74.28

A 40 km de Montpellier
60 km de Nîmes et 90 km de Béziers,
le CAMPOTEL est situé à l'entrée des Gorges de
l'Hérault, au pied des Grottes des Demoiselles et à proxi-
mité des Cévennes.

==
UN MODE D'HEBERGEMENT
ORIGINAL, SYMPATHIQUE
== et PRATIQUE ==

AU CONSEIL MUNICIPAL, ON A DIT...

Le 27 Juin 1986, le Conseil Municipal s'est réuni et après les problèmes revenant souvent de circulation et de stationnement, le débat a porté sur les travaux du Stade Municipal.

A des séances antérieures, l'éclairage avait été évoqué, suite à la demande des intéressés qui souhaitent s'entraîner en nocturne, leur emploi du temps en leur travail ne leur permettant pas toujours d'être disponibles l'après-midi.

Pour des raisons de budget, le projet avait jusqu'à été repoussé.

Par la suite, le Conseil Général, sollicité a été d'accord pour nous octroyer une subvention de 50% du montant total des travaux à condition que le dossier complet soit déposé avant Octobre 86. Cette subvention est unique, non renouvelable pour une autre tranche de travaux dans 2 ou 3 ans par exemple. Auquel cas, l'ensemble du conseil a été unanime pour procéder à la fois à l'électrification totale du terrain de foot ball et à celle des courts de tennis, afin de bénéficier au maximum de cette subvention.

En contre partie, pour économiser les deniers publics, les vestiaires actuels seront modifiés pour satisfaire footballeurs et tennismen sans en construire de nouveaux comme il avait été envisagé.

Le 3 Septembre dernier, les 15 étaient à nouveau réunis pour cette fois "Histoire d'O", en l'occurrence : financement partiel de l'adduction d'eau et contrat rivière Hérault auquel ont souscrit plusieurs communes riveraines, dans des buts à la fois d'hygiène, de salubrité, de sécurité et d'esthétique; Traitements plus efficaces des eaux usées, poursuite de l'enrochement afin de protéger les berges, plantations enfin d'arbustes ou d'arbres pour le plaisir des promeneurs.

A ce propos, une question a été soulevée : pourquoi n'y a-t'il pas plus de fleurs à St-Bauzille, pourquoi la Mairie ne fleurit-elle pas ses places, ses trottoirs et ses ronds-points ? Là-dessus, les "Anciens" nous ont dit leur déception quant à leurs tentatives dans ce sens au cours des municipalités antérieures. Ce qui n'était pas déterré et volé, était saccagé, ce qui était replanté subissait aussitôt le même sort; ces actes de malveillance sont finalement venus à bout de la tenacité de ceux qui pourtant ont cru en cette heureuse initiative.

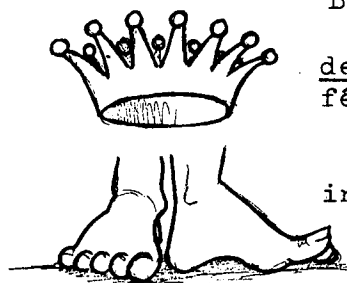
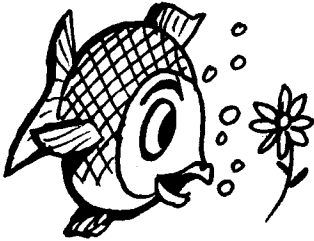
A Noël 1985, c'est le sapin de la Place du Christ qui a été la cible de ces courageux destructeurs opérant de nuit.

La municipalité seule est-elle visée ? même pas, car pourquoi des dégradations au cimetière à plusieurs reprises des disparitions de pots de fleurs sur les tombeaux ? Pourquoi ces actes de vandalisme, cette lâcheté, ici à Saint-Bauzille, plus qu'ailleurs ?

A cette même séance de conseil, il a été décidé de maintenir la zone piétonnière, que nous avons lors des fêtes du 15 Août, à l'année et ce, dans plusieurs buts :

- satisfaire la majorité des commerçants riverains,
- faire disparaître les véhicules en stationnement interdit,
- ralentir la vitesse des véhicules dans la Grand'rue,
- sécurité des piétons.

B.M.



4

SYNDICAT D'INITIATIVE

Ca y est ! Nous avons ouvert nos portes début Juillet, bien à l'aise dans notre nouveau local, situé sur la Départementale très fréquentée en saison estivale.

En effet, le Centre d'Accueil du Pont de Sérody a donné entière satisfaction aux touristes de passage et à ceux qui ont eu la bonne idée de s'installer pour quelque temps dans notre village.

Grâce aux différents produits exposés, nous avons pu faire mieux connaître les multiples ressources de notre région bien représentée par des artisans d'Art, viticulteurs, usines implantées sur la Commune.

Les nombreux visiteurs ont pu être orientés selon leurs goûts, vers tous les sites et circuits à visiter, mais aussi vers toutes les activités sportives et culturelles pratiquées au "Centre de Pleine Nature" qui a vu, cette année, sa fréquentation tripler. Pour l'hébergement, le Campotel et le Camping "Les Muriers" ont été très demandés.

Il ne fait pas de doute que cette première année du Centre d'Accueil et d'Information est une réussite.

A l'année prochaine !

les hôtesse
(M Bryvonne
et Myriam)

ETAT. CIVIL (3^o Trimestre 1986)

- MARIAGE :

- 20 Septembre 1986 : Nicolas CIRIBINO et
Isabelle Jacqueline Roselyne AGRANIER

- DECES :

- 15 Juillet 1986 : Henriette Mélanie Rosalie Léonie
CAIZERGUES.
- 26 Juillet 1986 : Léontine Félicie BERTRAND
Veuve de Joseph GAY.
- 12 Août 1986 : Henri Gilbert Lucien Jean VERDIER
Veuf de Marthe TREMOULET.
- 13 Septembre 1986 : Thérèse MILESI
épouse de Antoine GHISALBERTI.
- 18 Septembre 1986 : Charlotte Lucette Appolonie
Marcelle AGUSSOL épouse de Maurice RIEUSSET.

John William

Le vendredi 25 Juillet à la salle polyvalente de Saint-Bauzille, une assistance hélas peu nombreuse, avec Monsieur SOUCHE, Conseiller Général du canton de S^tMartin de Londres, Monsieur le Curé et Monsieur le Maire de S^tBauzille, est venue acclamer John WILLIAM. Il était accompagné de sa charmante fille Maya, qui fait ses débuts sur la scène. Ils ont été présentés très chaleureusement par Madame Georges COMBET, qui leur a récité un long poème de sa composition.

Il est regrettable que ce même soir, Claude LUTHER et son ensemble se produisent au VIGAN.

De plus les jeunes qui écoutent pourtant des rocks, des blues etc... musiques américaines qui ont pour origines les négros spirituels, ne sont pas attirés par les chanteurs d'une autre génération.

John WILLIAM n'a pas pu nous chanter tous ses succès, car son répertoire est grand. Il a fait alterner des négros spirituels et des chants de music-hall. Il a évoqué ses origines mi-européennes, mi-africaines, a parlé des émigrés, des sangs mêlés dont il fait partie. Il a souhaité un destin meilleur pour tous avec "qui que tu sois mon frère", "un monde meilleur" etc...

John WILLIAM est resté jeune et plein de charme. Sa voix grave et puissante s'accordait bien avec la voix mélodieuse de Maya.

Il nous a parlé en toute simplicité, comme si nous faisons partie de ses amis. Il a su nous émouvoir et même nous faire sourire.

Nous avons eu grand plaisir à l'entendre.



AH! QUE C'ÉTAIT BEAU...

VIVE LA FETE VOTIVE

Traditionnellement le village fête Saint-Bauzille le 15 Août et les festivités durent plusieurs jours.

Cette année les jeunes de la classe se sont trouvés assez nombreux pour mener à bien quatre jours de liesse non stop, et l'on peut dire qu'ils se sont donnés sans compter.

La fête a débuté le jeudi 14 Août avec le défilé nocturne de la retraite aux flambeaux, accompagné de la Peña de Palavas avec ses majorettes. Les Cris-Cris Saint-Bauzillois étaient eux aussi de la partie, ainsi que l'Amboul qui, et c'est le grand regret, a décidé cette année de mettre fin à sa formation.

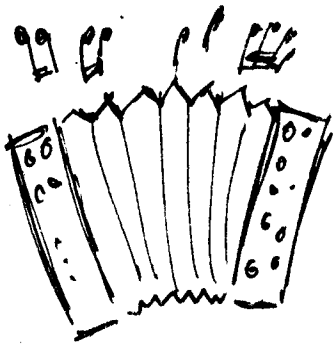
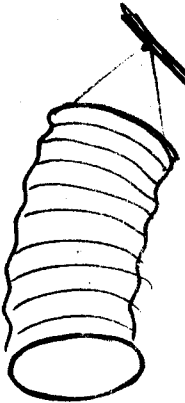
Le défilé s'est donc déroulé à travers toutes les rues du village pour venir se terminer place du Christ; l'affluence était nombreuse et le bal a pu se dérouler jusqu'à une heure avancée de la nuit, peut-être au regret de certains, qui, un peu trop proches de l'ambiance, la subissent plutôt mais, reconnaissons le, avec patience.

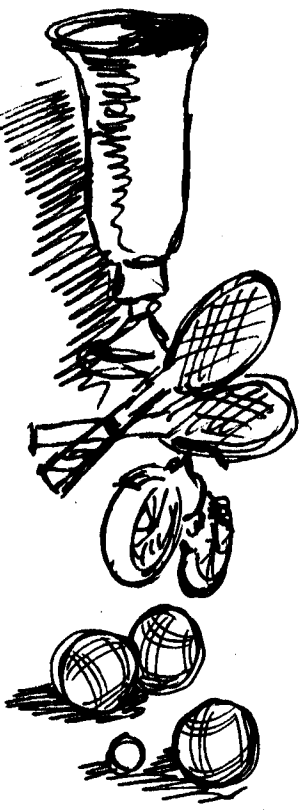
On peut peut-être dire que l'initiative cette année de placer les orchestres en fond de place, face aux intéressés était excellente.

15 Août : bien que la nuit fut courte pour ces jeunes, ils étaient présents à l'heure pour la distribution du fougasset, avec pour animation tout au long de leur tournée, la Peña de Pompignan qui revient régulièrement depuis quelques années toujours aussi dynamique. Il y a eu peut-être quelques oubliés quant à la fougasse, le temps était compté, tout cela est mené au grand galop, pour pouvoir repartir de plus belle l'après-midi, puisque c'est le 15 que Carnaval s'apprête. Il faisait beau ce jour là et les chars ainsi que les groupes déguisés ont pu s'acheminer tout au long de la Grand'rue avec sur leur parcours, un public enthousiaste et très nombreux qui vient et revient chaque année pour assister à ce phénomène, haut en couleur et en musique qu'est ce défilé burlesque, fruit de l'imagination de chacun. Après un apéritif bien arrosé, le bal a repris avec l'Orchestre "Planète bleue".

Les Orchestres en général ont été à la hauteur. Soulignons que le samedi Claude EPIENNE a animé la soirée de façon bien sympathique.

Dimanche, dernier jour : La fatigue se ressentait, mais ce n'était pas fini puisque le soir de cet ultime jour avait lieu le repas de la place du Pré qui connaît d'année en année un succès toujours grandissant. Organisé par les membres du Comité des Fêtes ce n'est pas un mince travail pour ces dévoués que de préparer plus de 690 couverts et de mener à bien toute cette distribution dans un ordre quasi-parfait, ce qui a été le cas. Monsieur le Maire a fait un court discours avant de souhaiter un bon déroulement à cette soirée.





Ont suivi au long du repas les noms des gagnants de la tombola, dont les lots avaient été remis par un grand nombre de commerçants. Madame Vicente s'occupait de cela.

Puis vint la remise des Coupes aux vainqueurs du Trial (il y en a eu pour tout le monde) et celles du Tennis, puisque, chaque année, a lieu un tournoi qui récompense les meilleurs. N'oublions pas la pétanque, qui a organisé pendant ces quatre jours, des concours au jardin public, et le ball trap qui se déroulait sur les bords de l'Hérault.

Entre temps le repas se terminait et tout le monde a pu se défouler pleinement en dansant à sa fantaisie. Malgré une averse déjà tardive, les plus courageux ont continué la fête tard pour ne pas dire têt. Mais ce n'était pas fini pour les animateurs qui, après les derniers flons flons et notes de musique ont dû faire place nette. Le lendemain, il ne restait plus que quelques confettis en guise de nostalgie.

Souhaitons que l'an prochain, il y ait autant de motivations pour maintenir au village un esprit de jeunesse.

M.M.



c'est la rentrée

Depuis quelques jours, une douce mélancolie a envahi le village et si les jours sont encore chauds et ensoleillés, les nuits devenues fraîches tombent plus vite.

Les enfants ont repris le chemin de l'école, du collège ou du lycée et les ouvriers celui des usines. Les estivants sont retournés chez eux et, pour les seuls Saint-Bauzillois, les commerçants n'ouvrent plus leur porte le dimanche matin et les boueux ne passent plus qu'un jour sur deux.

Les flons flons des fêtes se sont éteints, la circulation dans les rues est plus facile et le rythme de vie est moins trépidant qu'en juillet et août, comme si les congés étaient vécus à CENT à l'heure pour qu'on oublie ce qu'ils ont d'éphémère.

Les bois se parent de leurs plus belles couleurs et retentissent des coups de feu des chasseurs. Les vendanges se préparent, les écoles de Dessin, de Musique, de gymnastique, aux adhérents toujours plus nombreux ont ouvert leurs portes, le train-train habituel recommence.

Maintenant c'est l'automne dans mon pays.

L.E.

LE PASSAGE
DE L'HOMME
EN BLANC
(Conte)

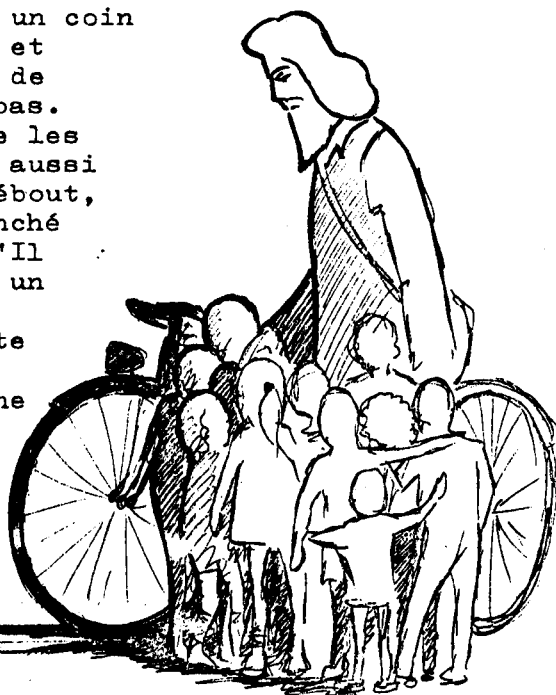
On l'a vu arriver un matin de Juillet dernier, Place du Christ, sur un antique vélo, haut sur pattes. Il avançait à coups de pédales très lents, majestueux, barbe et crinière flottantes en oriflamme d'or autour d'un visage à la greco : long, finement dessiné, des lèvres délicatement ourlées, des yeux bleus immenses, un nez long et droit, à l'arrête vive prolongeant un front vaste et clair.

Tout de blanc vêtu, de sa grande chemise vague, à ses espadrilles immaculées, une large musette en lin en bandouillère, il a mis pied à terre et s'est dirigé vers une jeune femme qui passait par là, en poussant un landau. Il s'est penché sur la landau et a souri. La maman, un peu surprise, a entendu son bébé éclater d'un rire cristallin et l'a vu battre des mains avec enthousiasme.

Ainsi s'est présenté à Saint-Bauzille, celui qu'on très vite, les enfants ont adopté et baptisé "Jésus". Dans mon village, où le travail manque, il y a peu d'enfants. Nous, les vieux ça nous rend tristes. Et cet étranger qui a l'air d'être venu ici exprès pour nos enfants, d'emblée on l'a trouvé sympathique.

Chaque jour, on le voyait dans la Grand'rue, au bord de l'Hérault, dans un coin de la Place du Pré, ou n'importe où dans et autour du village, au milieu d'un groupe de gosses radieux. Il parlait peu, ou tout bas. Les enfants l'écoutaient, bouche bée, même les plus turbulents d'ordinaire. Ils riaient aussi et chantaient. Lui, assis immobile, ou debout, près de son vélo anachronique, un peu penché vers ses petits amis, semblait heureux. "Il nous manquait un idiot du village" a dit un joueur de pétanque. Il souriait presque toujours d'un air naïf, mais, si un adulte lui adressait la parole, curieusement il paniquait et tout son visage exprimait une étrange angoisse. Si bien qu'après un bref "bonjour", à quoi il répondait toujours par un grand sourire qui semblait remercier, on ne lui parla plus. Sauf les enfants, bien sûr, surtout les plus petits. Il ne les touchait pas. Il ne les approchait pas. Il les regardait. Il leur parlait doucement, et les gosses entraient au paradis. Ça a duré quinze jours comme ça. Le soir il disparaissait avec sa musette et sa bicyclette. Le matin il réapparaissait, toujours aussi beau, ses vêtements aussi blancs, son regard aussi limpide. Au gros de la chaleur, il rayonnait dans l'ombre épaisse d'un arbre ou d'un pan de mur, entouré d'une nuée de bambins aux anges. Les parents, inquiets d'abord, se sont vite rassurés et même réjouis de voir la transformation étonnante de leur progéniture : les turbulents étaient sages, les endormis se réveillaient, les empotés devenaient dégourdis et même Claudine la fillette pâlichonne et souffreteuse de ma voisine, avait comme repris goût à la vie : son visage avait retrouvé des couleurs, elle avait repris appétit.

Et puis, un beau jour, une voiture s'est arrêtée Place du Christ. Trois hommes en gris en sont descendus. L'un d'eux s'est approché du groupe où j'étais assis, à faire la causette. Il nous a montré un papier. Il nous a parlé d'un homme qu'on recherchait. Un déséquilibré. Très doux d'habitude. Mais secoué parfois d'horribles troubles qui le transforment en démon meurtrier. Il avait déjà tué deux enfants au cours d'une de ces crises, il y a deux ou trois ans.



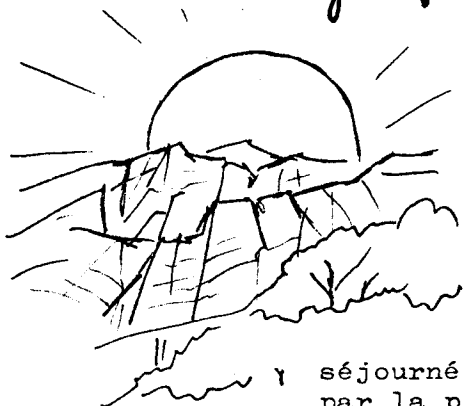
En parlant, il regardait ses deux collègues qui se dirigeaient vers l'autre bout de la place, vers "Jésus" entouré de ses petits apôtres. L'homme en blanc n'a pas bougé, mais son regard s'est brusquement éteint, un nuage est passé sur son visage qui a paru s'affaisser, comme ses épaules et tout son grand corps. Lentement, les deux hommes se sont approchés, l'ont pris chacun par une main et, doucement, l'ont amené jusqu'à la voiture, où sa grande crinière, couleur de feu, a jeté une dernière lueur avant de disparaître. L'auto est repartie. Les gosses silencieux, ne bougeaient pas. L'un d'eux a laissé tomber à terre une balle qui a roulé jusqu'au caniveau et s'est immobilisée.

Le vélo est resté là quelques jours sans que personne n'y touche. Quelques enfants se rassemblaient à côté. Ils ne riaient plus. Un matin, le vélo n'était plus là. Les enfants non plus. Claudine est retombée malade.

J'ai dit que ça s'est passé en Juillet? C'est peut-être arrivé beaucoup plus tôt..... ou peut-être ailleurs. Qui sait? Et qu'est-ce que ça peut faire si tout ça ne s'est passé que dans ma tête.

J.S.

j'♥ Saint Bazille



C'est ce que pourraient dire les touristes qui, depuis des dizaines d'années pour certains, viennent passer leurs vacances à SAINT-BAUZILLE.

Au moment de confectionner ce "Publiaire" nous avons pensé demander leurs impressions à deux dames, juste avant leur départ, sur leur séjour parmi nous. Laissons-leur la parole *après 3 semaines en Septembre au CAMPOTEL*:

"SAINT-BAUZILLE-DE-PUTOIS "où nous avons séjourné", nous a laissés l'impression d'être adoptées par la population de ce petit village.

Nous souhaitons que ses couleurs locales restent intactes à tout jamais.

Emerveillées par ce pays typique, montagne, mer très proche, beauté de la région, calme, gaité, accueil et esprit très chaleureux nous ont inconstamment enchantées.

Il fait très bon vivre ici. Que dire de Plus? Nous nous souviendrons de tout, et de vous tous, Nous reviendrons avec un grand plaisir. Sans oublier de commenter cela à nos familles et amis."

Madame Barre MarieThérèse, de Tonnerre
et Madame Bertrand Jean, d'Ancy-le-Franc

sourire en vin

Une dame un peu maniérée, mais de vocabulaire approximatif, fait la description de sa maison, ornée de fleurs, partout, partout: "Devant j'ai plein de roses et j'ai le derrière couvert de glycéries".

Monsieur le Curé rencontre la petite Sophie
l'amène voir son Eglise et lui parle de
Jésus.

- Où c'est qu'il est Jésus? demande Sophie
- Mais il est dans ton coeur, ma petite Sophie
- Alors donne moi un bonbon, pour que je lui donne.

Pou-Poux-Pouah !

Avec la rentrée scolaire, depuis quelques années, revient le problème des poux.

Le petit dernier qui revient de colonie de vacances en ramène quelques-uns à la maison en guise de souvenirs. Au cours de jeux, d'échanges de casquettes ou de traversins, les bestioles changent d'hotel-restaurant : c'est à qui trouvera le cuir chevelu le plus accueillant pour s'y fixer, se reproduire et nourrir sa nombreuse progéniture.

Le pou est un insecte sans ailes de 2 à 3mm de long de couleur grisâtre ne vivant qu'un mois environ, mais très prolifique : une seule femelle pond une dizaine d'oeufs par jour, lesquels éclosent huit jours après; quinze jours plus tard, le pou devenu adulte commence à se reproduire.

Ce sont les oeufs appelés "lentes" qui se fixent par une gaine autour du cheveu, sortes de points blancs ovoïdes qui ne tombent pas quand on brosse les cheveux, à la différence des pellicules.

Une hygiène défectueuse favorise, pensait-on autrefois la prolifération de ces parasites, mais aujourd'hui le pou envahit toutes les têtes sans distinction de milieux sociaux, ni de propreté. Il y a cependant des têtes moins réceptives que d'autres, des têtes qui ne "leur reviennent pas" alors les poux ne s'attardent pas et vont se loger ailleurs dans une abondante chevelure plus hospitalière.

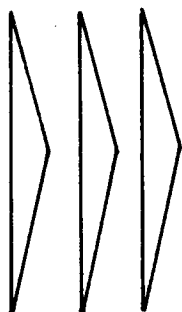
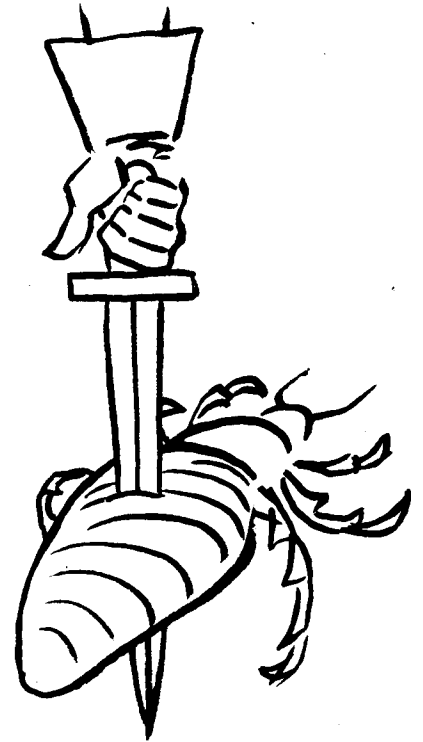
Préventivement, il faut observer une certaine hygiène en général, surtout chez les cheveux longs car le pou sait que "pour vivre heureux, vivons cachés".

Il faut se méfier des concentrations, dans les colonies de vacances, les crèches, les campings, les plages, les transports en commun.

Il faut éviter les échanges de bonnets, de peignes, de brosses, de linge en général.

Curativement existent maints produits de composition différente, soit à base de D.D.T. à dose très faible, de H.C.H., de dérivés du pétrole, soit à base de produits naturels comme les pyréthrine, mais des résistances de plus en plus nombreuses restreignent l'efficacité de ces produits.

B.M.



PETITES ANNONCES -

L'Association "Les amis des Beaux Arts de St-Bauzille-de-Putois" recherche une personne qui accepterait de temps en temps de servir de modèle vivant à son cours de dessin, moyennant une petite rétribution. Contacter Madame ROUX (tél : 67-73-73-42) ou Monsieur SUZANNE (tél : 67-73-76-64) ou se présenter sur place au moment des cours.

FOYER RURAL

Activités pour tous - Cinéma

Cyclotourisme

Gymnastique

Couture

Ateliers d'enfants

Club photo

Grand' Rue

ST BAUZILLE DE PUTOIS

Œuvres de Plein Air des J.L.R.

CENTRE DE VACANCES

« LES LUTINS CEVENOLS »

Centre d'Activités Physiques de PLEINE NATURE

CANOE

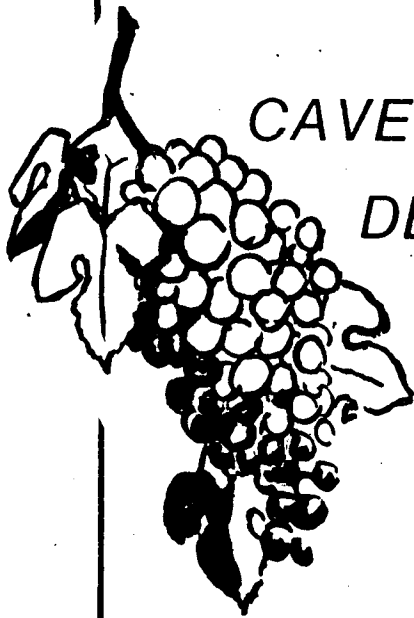
KAYAK

SPELEOLOGIE

ESCALADE

CYCLOTOURISME

34190 St. Bauzille-de-Putois. Tél. (67) 73.70.30



**CAVE COOPERATIVE
DES VIGNERONS DE
St. BAUZILLE DE PUTOIS**

créée en 1928
capacité 33 000 HL

— Ses vins de pays rouges, rosés et blancs,
mûris au soleil des Coteaux de la Grotte des
Demoiselles (vendus en bouteille bordelaise
3/4)

— Ses mousseux : doux - brut - rosé

— Ses vins de table vendus en vrac

Vente directe à la Cave Coopérative ou dans ses
dépôts

Ganges : Maison Aparicio, rue Biron

Le Vigan : 9, rue des Banis

St Jean de Bruel : Grand'Rue

Millau : rue de Bary

tél : 73.70.11

